L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 4 OCTOBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Election des délégués.

C'est hier que les élections pour les délégués à la convention de paroisse ont eu lieu dans tous les wards de la ville. Tout s'est bien passé en général.

Il y a bien eu par ci par là un peu trop de cabale à cause de ces malheureuses places de shérif surtout, mais en somme, on doit espérer que tous les délégués élus feront consciencieusement leur devoir.

Il est important que nous ayons une bonne législature d'abord et un bon conseil municipal ensuite.

Pour les autres places, il est préférable, nécessairement, qu'elles soient remplies par des hommes intègres et capables, mais leur importance n'est pas aussi vitale.

Le dépouillement du scrutin a été long et pénible dans presque tous les wards, car il y a eu beaucoup de candidats pour un petit nombre d'élus.

Nous publions les seuls retours qui nous soient parvenus.

5ème Ward:—Deux tickets. Nombre de votes reçus 950.

Hine: P. de Fuentes 595, J. N. Augustin 531, Oscar Robin 546, J. Silentos 514, Frank Teitenberg 535, Ernest Miltenberger 535, Charles de Lassus 486, Charles Sturges 466.

Battus: Clément Ramos 393, Alfred Barnes 396, Edgard Labarre 396, Eugène Gérard 383, C. J. Larroche 380, P. Mallard 350, L. F. Fazende 382, P. Rivière 415, P. Torre 400.

Sixième ward—Il y avait deux listes de candidats en présence. Voici d'abord la liste des candidats élus avec le nombre de voix:

A. Dupré 416, Thos. Buckley 385, John Brewster 387, C. Gehlbach 367, Eug. Mestier 383, Geo. H. Tardy 413.

Les candidats de la 2me liste ont obtenu: John Glynn jeune 247 voix, Jules Tuyès 240, Ch. Lockerby 211, Ed. S. Andler 177, B. H. Lynch 188, A. Cabiro 228.

Il y a eu 608 votes de donnés.

Nous regrettons que des citoyens comme MM. Glynn, Tuyès et Cabiro n'aient pas été élus pour représenter ce ward, car nous savons que ce sont des hommes purs et désintéressés, qui eussent pris chaudement à cœur la cause de l'intérêt général.

Nous n'avons pu avoir des retours des autres wards. Nous ne pouvons même pas dire à peu près qu'els sont les délégués qui ont été nommés, car il y a eu tant de tickets différents dans chaque ward qu'il nous a été impossible, à une heure ce matin, de rien apprendre et nous devons attendre le rapport officiel du comité exécutif de paroisse.

Secours pour nos blessés.

Notre estimable concitoyen, M. David Bidwell, le propriétaire populaire de l'Académie de Musique, vient de fournir une nouvelle preuve de sa générosité, en offrant de donner six représentations au profit des victimes de la révolution du 14 septembre, à partir du 2 novembre, époque à laquelle sa troupe dramatique devra débuter.

Il versera entre les mains des dames qui composent le comité de secours la moitié des recettes et gardera l'autre moitié pour payer sa troupe et les frais généraux.

Il va sans dire que l'offre de M. Bidwell a été acceptée de grand cœur et que notre concitoyen a fait un grand pas de plus dans l'estime du public.

Crescent City Relief Association.

Les comités de cette association se sont réunis hier à l'Hôtel St-Charles pour recevoir les comptes de recettes provenant des fêtes musicales organisées à la Salle de l'Exposition. Tous les comptes n'ayant pas été remis, le comité s'est ajourné à lundi pour compléter son travail. Une somme de six mille piastres provenant des recettes déjà encaissées a été déposée à la banque de M. Pike. On pense que lorsque toutes les recettes seront rentrées, le total n'ira pas loin de dix mille piastres. C'est là un magnifique résultat qui fait honneur à la libéralité de notre population. Un pareil succès est la plus douce récompense que pouvaient ambitionner les dames de l'association.

Plaintes contre les enregistreurs.

On nous prie d'annoncer que toutes les personnes qui ont à se plaindre des enregistreurs, sont invitées à présenter leurs réclamations au bureau du comité de Conseil qui se réunit tous les jours à neuf heures à la Monnaie dans le cabinet du Dr Bonzano, président du Comité.

Meurtre de Murray.

L'enquête du coroner sur le meurtre de Murray par le nommé John Vérion, dans la nuit de lundi dernier, a fait que constater les faits que nous avons déjà racontés, sauf quelques détails que nous ignorions.

Il paraît que Vérion avait été frappé et renversé par Murray avant de tirer le coup fatal, ce qui rend le crime moins odieux.

Nous avons appris aussi que Vérion avait été arrêté par deux jeunes gens, amis de Murray, mais qu'ayant demandé à être conduit chez son père, qui demeurait à une lieue de là, Edward Scully et James Magner, ce sont les noms des deux jeunes gens, avaient consenti.

Le meurtrier ayant vu son père, celui-ci demanda aux deux jeunes citoyens de le laisser seul un moment avec son fils et d'aller l'attendre à la porte de la rue, comme Edward Scully et James Magner n'avaient pas l'habitude de garder des prisonniers, ils n'ont pas fait d'objections et le résultat a été que Vérion n'a pas reparu.

Incendie à Jefferson City.

Vers onze heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans la maison basse inhabitée, sise rue Jersey, entre Austerlitz et Taylor, appartenant à Ephraim Stall.

La bâtisse a été considérablement endommagée. Elle était assurée, mais nous ignorons pour quel montant et dans quelle compagnie. Les dégâts peuvent être évalués à $500.

Il est évident que le feu a été l'œuvre d'un incendiaire, car on a trouvé que le plancher avait été arrosé d'huile de pétrole.

Fanfare du Second District.

Un corps de musiciens amateurs, qui s'est formé dernièrement dans le Second District, est venu nous faire une agréable surprise hier soir, après avoir donné une sérénade à M. John Lemonnier, son président, qui demeure dans le quatrième ward.

Nous prions les amateurs qui composent cette fanfare de recevoir nos remerciements.

Voici leurs noms:

Professeur J. O. Sullivan, J. J. Weinfurter, C. Comfeld, A. Villermin, L. Fatzer, C. Burkhardt, L. Dellarto, L. Wolfe, J. Bolin, Auguste Poursine et E. Weisbourn.

TEMPERATURE.—3 oct. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	72	22
12 M.	90	32
3 P. M.	88	31
6 P. M.	86	30

THÉATRE DU GLOBE.—M. J. Kittredge, le directeur de ce théâtre qui deviendra bientôt l'un des plus populaires de la ville annonce officiellement l'ouverture pour lundi soir, le 12 octobre, avec une troupe de variétés complète à la tête de laquelle se trouveront les sœurs Worrell dans le genre burlesque, et Wm. Cahill, le joueur de harpe.

Les prix du Théâtre du Globe sont si modérés que les plus pauvres pourront se donner le luxe d'assister quelquefois au spectacle.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que notre ami Kittredge publie dans nos colonnes.

Nous reparlerons du Théâtre du Globe en temps et lieu.

MAISON P. MALLARD.—Dans les temps de crise on cherche le bon marché en tout et cela est trop naturel pour que nous y trouvions à redire. Mais quand on peut trouver unis au bon marché le goût et l'élégance, il est clair qu'il n'y a aucune raison pour ne pas le faire. Aussi ne saurions-nous trop engager les personnes qui ont à monter leur maison, à profiter de l'occasion extraordinaire que leur offre la liquidation de la maison P. Mallard. Elles pourront faire les choix les plus avantageux, dans son admirable assortiment de beaux meubles et d'objets d'art ou de fantaisie.

CANDIDATURES EN FRANCE.—Nous avons annoncé la candidature bonapartiste de M. de Saint-Paul dans le Nord. Il aura pour concurrents M. Parsy, républicain nuance Maillé, et M. Fiévet, septenaliste nuance Broglie. La situation électorale sera donc exactement ce qu'elle était dans Maine-et-Loire, et nous aurons encore une fois en présence l'empire, la république, le septennat. On voit que les partis veulent encore faire de cette élection une nouvelle élection plébiscitaire.

—Nous trouvons dans le *Figaro*, à propos de Guizot, une curieuse anecdote, qui provoque un intéressant parallèle entre les procédés des hommes d'Etat français et de *quelques* hommes d'Etat anglais:

M. Guizot se promenait un jour dans le parc de lord Aberdeen, lorsque, arrivé devant une maisonnette, l'homme d'Etat anglais dit à son interlocuteur:

—Voici une maison qui me rappelle un acte de vieux...

—Comment cela?

—Oui, j'avais là un fermier qui me tarabustait. Il votait constamment contre moi ou contre mes amis, et entraînait avec lui tous ses voisins. Savez-vous ce que j'ai fait?

—Vous l'avez chassé?

—Non. J'ai diminué son fermage d'une guinée. Il n'a plus été électeur, et encore moins chef de cabale.

LITHOGRAPHIE DE LA BATAILLE DU 14 SEPTEMBRE.—M. W. Hopf, lithographe, 3, rue Carondelet, vient de faire paraître une lithographie représentant la défaite des métropolitains sur la Levée, le 14 septembre 1874. La scène représente la Levée et l'entrée de la rue du Canal. Les métropolitains viennent d'abandonner les trois pièces de canon et s'enfuient vers la Douane au moment où Badger tombe de cheval. On trouvera cette carte en vente au prix de 25 cents au bureau de l'*Abeille*.

AMÉLIORATIONS.—Nous annonçons la candidature de M. Chas. Byrne pour le département des Améliorations, sujette à l'action de la Convention Démocratique de paroisse. M. Chas. Byrne est un de nos plus anciens et plus honorables négociants, et nous ne doutons qu'il ne fît un excellent administrateur de ville.

UN NOUVEAU DIRECTORY DE VILLE.—Un directory aussi complet que le dernier publié par Soards pour 1874, est d'une nécessité presque universelle dans les magasins et les bureaux de la Nouvelle-Orléans. Nous n'avons jamais eu une meilleure compilation d'adresses et d'indications pour cette ville, et cependant l'éditeur promet de se surpasser encore dans son nouveau directory pour 1875. Il fera bientôt ses visites à nos maisons de commerce pour avoir des annonces et des souscriptions. Une publication pareille coûtera beaucoup de travail et de frais et elle a besoin d'être soutenue par un grand nombre de souscripteurs.

Les avantages de l'annonce dans un directory sont connus de nos négociants et c'est un service qu'ils se rendent à eux-mêmes en facilitant la composition d'un bon directory. 3f.

GRANDE FÊTE AUX CASERNES.—Cette fête aura lieu, dimanche, 11 octobre, à l'occasion de la bénédiction de la bannière et des drapeaux de la Société d'Assistance Mutuelle de Saint-Maurice. Elle sera suivie d'une procession en bateau à vapeur jusqu'en ville, où une couronne sera présentée rue Royale. Le soir il y aura un grand bal de société au Club du Mississippi, près des Abattoirs. La fête sera ainsi complète et brillante, et, avec la musique de Yaeger le succès nous en parait assuré. Pour plus amples renseignements et pour la vente de la barre et du restaurant, voyez l'annonce.

GRAND DÉBALLAGE CHEZ DANZIGER.—Nous publions aujourd'hui une nouvelle liste de nouveautés d'automne et d'hiver récemment déballées par la maison Danziger. Nous signalerons principalement aux dames les percales foncées et claires, les Lonsdales, les Popelines, mais nous les engageons à parcourir l'annonce et à aller faire leur choix dans l'un des deux magasins de la maison Danziger, afin de profiter des occasions extraordinaires que cette maison offre au public.

HOTEL ET RESTAURANT COMMERCIAL.—MM. Germain et Auguste ont fait hier l'ouverture de leur nouveau restaurant, rue de la Douane No 107 entre Royale et Bourbon, à plusieurs centaines d'invités parmi lesquels nous avons remarqué beaucoup de notabilités de la finance et du commerce. Le champagne a coulé à flots et les excellentes choses servies ont donné aux gourmets une haute idée du talent des maîtres-queux qui président aux fourneaux. Le nouvel établissement deviendra vite populaire.

PRIX RÉDUITS.—Si les dames veulent acheter de belles et bonnes marchandises à prix réduits, nous les invitons à aller visiter le "Crescent Store," rue Bourbon No 17, où elles trouveront à peu près tout ce qu'elles pourront désirer. Une annonce que nous publions plus loin donne une idée de la réduction dont il s'agit. Cette réduction ne s'élève pas à moins de 25 pour 100, ce qui est un avantage précieux en ces temps de détresse et de gêne.

BONNE NOUVELLE.—Nous annonçons l'arrivée prochaine du Col. S. N. Moody, qui doit partir le 8 octobre de Liverpool pour retourner ici. On nous assure, et nous y croyons pleinement, que le Col. Moody, toujours homme d'activité et de goût, a fait en Europe de nombreuses et belles emplettes qu'il s'empressera de montrer à ses nombreux habitués. L'article chemises surtout présentera un stock des plus riches et des plus variés pour la toilette. Achetée en Europe, ils peuvent être cédés à bon marché. Une partie du reste est déjà vendue par les derniers arrivages et ce sont ces marchandises que M. Victor Grimmer, le digne et habile chargé d'affaires de M. Moody, est prêt à soumettre à l'examen de tous les connaisseurs.

BON MARCHÉ.—Le grand magasin de chaussures, au coin des rues Royale et Ste Anne, continue à avoir la vogue, et une vogue extraordinaire, ce qui est assez surprenant vu la gêne financière qu'on éprouve à peu près généralement en cette ville. Mais le bon marché attire, surtout quand le bon marché n'est pas une indication d'infériorité de fabrique; loin de là, les chaussures qu'on trouve au magasin de la rue Royale, au coin de la rue Ste. Anne, et qui est désigné comme l'établissement du "Drapeau Rouge" sont excellentes et se distinguent par leur élégance et leur solidité, ce qui prouve que, pendant son absence, le propriétaire de ce magasin, qui est maintenant de retour ici, n'a pas perdu son temps en voyage. Il peut vendre des souliers à 10 sous, 25 sous et 50 sous, chose, jusqu'ici, regardée comme incroyable et impossible, mais il a résolu ce problème, ce dont pourront s'assurer tous ceux qui voudront aller visiter le "Drapeau Rouge."

NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE.—MM. J. Levois & Jamison, rue du Canal 126, annoncent aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'ils viennent de recevoir par les steamers *State of Alabama*, *Cordova* et *Memphis* un grand assortiment d'articles nouveaux de fond et de fantaisie, tous provenant de l'importation directe de la maison. L'annonce qu'on trouvera plus loin contient une liste très brillante de ces marchandises que nous recommandons à l'attention des dames.

TRANSFERT.—Les ventes faites en temps de déménagement ou de changement de domicile sont toujours avantageuses aux acheteurs, et c'est pour cela que nous invitons les dames à lire l'annonce de Mme J. Galinier dont l'établissement sera transféré, le 20 de ce mois, du No 101 de la rue Royale, au coin des rues Royale et Bienville, à côté de la maison de M. Mallard. Mme Galinier, voulant inaugurer son nouveau magasin par des marchandises fraîches et d'importation toute récente, vendra, à partir de demain 5, dans son local actuel, un très joli choix d'articles de saison et de demi saison, tels que chapeaux, tulles, rubans, plumes, etc., à des prix extrêmement réduits.—Voyez l'annonce.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—M. J. Turcotte, rue du Canal 158, maison Blanche au coin de la rue Baronne, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a reçu 50 caisses de marchandises d'automne et d'hiver, achetées à des prix excessivement bas pour du comptant; ces marchandises seront mises en vente demain lundi 5 du courant. L'annonce de M. Turcotte contient une liste des prix des plus modérés. Nous engageons les dames à parcourir cette liste et à profiter de cette belle occasion de faire de jolies emplettes à bon marché.

ASSESSMENT No. 174 ET 175.—Voyez la colonne des notices spéciales, mort de MM. N. Fournier et C. J. Samuels, payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association" de la Louisiane, No. 19, rue du Camp.

FOURNITURES DE BUREAUX.—On trouvera plus loin, une annonce de la maison B. Bloomfield & Co., qui a toujours en magasin un immense stock de fournitures de bureaux, de livres en blanc, d'articles nécessaires pour les maisons de commerce, les banques, les compagnies d'assurance, les presses à coton, tous les comptoirs. La maison Bloomfield exécute aussi des lithographies et des gravures, imprime les mémoires d'avocat et tous autres documents judiciaires aux prix les plus modérés.

COMMERCIAL RESTAURANT.—Nous ne saurions trop recommander assez l'Hôtel-Restaurant de MM. Germain et Auguste, rue de la Douane 107, qui offre en tout temps les mets les plus délicats et tous les vins qu'on peut désirer. Cet établissement est supérieurement tenu et le service en est parfait. Les chambres qu'on peut louer au jour, à la semaine ou au mois, sont superbes et meublées fort beaux et qui dénotent une haute idée du goût des propriétaires. Ces Messieurs fournissent aussi tout ce qu'il faut pour les soirées et mariages, et leurs prix sont très modérés.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 3.—Le *Journal de Paris* dit que le Pape a écrit une lettre conciliatrice et amicale à Mac-Mahon, reconnaissant les efforts de la France en sa faveur.

La vente du *Siècle* et du *Dix-neuvième Siècle* a été prohibée dans les rues. L'offense du dernier journal était un article faisant une comparaison haineuse entre l'administration de Thiers et celle du gouvernement actuel.

La *Liberté* dit que le gouvernement espagnol a protesté contre l'envoi d'armes aux carlistes par mer.

SERVIE.

Belgrade, 3.—Des arrestations ont été faites et des armes saisies, à l'occasion d'une conspiration pour renverser la dynastie actuelle de Servie.

ITALIE.

Rome, 3.—Le roi a émis un décret qui dissout la Chambre des députés et a ordonné de nouvelles élections pour le 8 et le 15 novembre.

Le Parlement est convoqué pour le 23 novembre. Signor Bonghi a été nommé ministre de l'Instruction Publique.

WASHINGTON.

Washington, 3.—Une dépêche de Pensacola annonce que le lieutenant-commandant Kellogg est très malade, mais qu'on n'a pas perdu l'espoir de le sauver.

Le lieut.-com. Barclay va bien. Les ingénieurs Lamedian et McElwall et le chirurgien Miller sont convalescents. Douze marins ou matelots sont convalescents.

Le payeur McMahon et deux marins ont été attaqués de la fièvre hier.

Une autre dépêche annonce que le Canonicus est parti d'ici ce matin pour la quarantaine à la Nouvelle-Orléans, avec les officiers commandants et les équipages du Mahopa et du Manhattan. L'Ajax et le Saugy sont infectés, mais l'équipage reste à bord.

L'avocat-général a reçu ce matin du marshal à Montgomery, Alabama, une dépêche annonçant que les trois personnes accusées de complicité dans le meurtre de Billings ont été arrêtées.

Washington, 3.—Le commodore Woolsey sera enterré à Pensacola; ses parents au Nord craignent l'infection.

La veuve du commis postal Bradford, réclame $100,000 d'indemnité au chemin de fer de Baltimore et Ohio.

On emballe le bagage du général des armées, le général Sherman avec son état-major de sept colonels et une douzaine de capitaines détachés le suivront à St-Louis. La position de généralisme des armées des Etats-Unis, est devenue une petite affaire. Elle est annihilée par une puissance supérieure.

Observations Météorologiques.

Washington, 3—Probabilités pour les Etats du Golfe: vents tournant au sud-est, généralement beau temps.

NEW-YORK.

New York, 3.—Une dépêche de Charleston dit: Le plus grand meeting qu'on ait jamais vu à Charleston a eu lieu hier soir. Il y avait plus de 10,000 votants de la ville, en noirs ou blancs, sous la présidence de l'Hon. N. L. Lessene, ex-chancelier de l'ancien régime.

L'objet du meeting était semblable à celui qui fut tenu à la Nouvelle-Orléans avant le renversement du gouvernement de Kellogg, pour demander la révocation du bureau actuel des commissaires d'élection.

Des discours ont été prononcés par M. Delany, couleur, E.W. M. Mackey, chef du parti républicain dans ce comté; l'hon. Geo. A. Trenholm, ex-trésorier des Etats confédérés et d'autres.

Tous les orateurs ont conseillé d'adresser une pétition au gouvernement d'abord, et si cela échoue, d'avoir recours au seul moyen qui reste, le peuple. Des résolutions à cet effet ont été adoptées et un comité de sept citoyens a été nommé pour aller porter ces pétitions au gouv. Moses.

Beecher devant le Grand Juri.

New York, 3.—Beecher a comparu devant le Grand Juri ce matin pour répondre à l'accusation de Théodore Tilton. L'acte d'accusation avait été préparé et lu à Beecher, et il a dit qu'il était correct.

Le document porte que T. Tilton, méchamment et avec l'intention de blesser et de scandaliser le Rev. H. W. Beecher dans sa bonne réputation et dans son caractère l'exposant au mépris et à la honte, a publié ou vu le 18 septembre, ou a fait publier dans le *Graphic* un libelle faux, scandaleux et diffamatoire le concernant. Une portion de cet article scandaleux était le prétendu adultère commis par lui en 1868 avec Mme Elisabeth Tilton et une déclaration sur la douteuse paternité d'un enfant de Tilton suivante.

Le Grand Juri a lu aussi à M. Beecher un second acte d'accusation contre Frank D. Moulton, formulé de la même manière que celui qui est contre Tilton.

New-York, 3 oct—Moulton et Tilton ont tous les deux été décrétés d'accusation comme d'atroces diffamateurs. Ils ont été formellement arrêtés et donneront caution lundi.

New-York, 3—Il y a eu une grande excitation à Brooklyn quand on a appris que M. Beecher avait comparu devant le Grand Juri et qu'il avait déposé une plainte contre Tilton et Moulton pour diffamation, en disant très hautement et très formellement que les déclarations de ses deux ennemis étaient fausses et atrocement fausses.

New-York, 3.—On a donné à Beecher une grande ovation à l'église Plymouth hier soir. Il y avait des fleurs, des caresses, des rixes et des applaudissements.

New-York, 3—Arrivés le Hudson et le géul. Meade de la Nouvelle-Orléans.

MONTGOMERY.

Montgomery, 3.—Le comité exécutif d'Etat du parti démocrate et conservateur de l'Alabama a fait une adresse au peuple des Etats-Unis niant la vérité des charges proférées par le sénateur Spencer et les membres du Congrès White, Hays, Pelham et J. J. Martin, à propos des outrages dans cet Etat, et montrant que ces charges ont été faites dans le but d'influencer les élections dans le Nord et l'Ouest, et de se procurer des troupes fédérales pour contrôler l'élection dans l'Alabama.

L'adresse dit que les rations données par le Congrès pour les victimes de l'inondation dans les districts des rivières Tombigbee, Warrior et Alabama sont employées comme moyen de corruption dans tout l'Etat de l'Alabama en faveur du parti républicain aux élections, et elle présente des preuves qui montrent le caractère corrompu et séditieux de ce parti dans l'Alabama.

Montgomery, 3—Les députés-marshals des Etats-Unis Randolph et Wellford sont arrivés ici, cette après-midi, avec 4 prisonniers blancs, menotés et enchaînés les uns aux autres. Ils ont été arrêtés dans le comté de Sumter sur la prévention d'avoir tué W. S. Billings le 1er août dernier. L'opinion générale est que ces arrestations ont été opérées pour produire un effet politique. Le comté de Sumter est à 100 milles à l'ouest de celui-ci. Les prisonniers seront conduits à Mobile lundi.

CHARLESTON.

Charleston, 3 oct—La convention républicaine indépendante d'Etat a nommé aujourd'hui, par acclamation, le juge John T. Green du comté Sumter, pour gouverneur et Martin A. Debauey, couleur, pour lieutenant-gouverneur et a adopté la plateforme de la dernière convention républicaine d'Etat. Il a régné dans cette réunion beaucoup d'enthousiasme et d'ordre.

BOSTON.

Boston, 3.—Les 591 délégués à la convention républicaine d'Etat sont divisés comme suit:

Talbot, 231; Loring, 67; Butler, 12; anti-Talbot, 64; indécis, 21.

ATLANTA.

Atlanta, 3.—Des arrangements définitifs ont été pris pour la foire d'Etat à Atlanta, Georgie, qui commencera le 19 octobre.

ST-LOUIS.

St-Louis, 3.—La convention des capitaines de steamers a fini ses délibérations aujourd'hui pour se réunir la prochaine fois à Louisville.

PASSES.

Passe du Sud-ouest, 3.—Arrivés, la barque Honor, en 48 jours de Waterford, Angleterre; le navire Belgravia, en 46 jours de Liverpool.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Cairo, 3.—Arrivé le steamer Susie Silver de la Nlle-Orléans.

St-Louis, 3.—Partis, Maud & Tolle pour la Nlle-Orléans.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 3 midi—Coton ferme. Uplands 8. Orléans 8 1/4 à 8 3/8. Vendu 15,000 balles.

Londres, 3—Erie 32 1/4 à 33.

Paris, 3—Rentes 62 45.

Marchés Américains.

New-York, 3 midi—Coton calme. Ordinaire 12 1/4. Bon ordinaire 14 7/8. Low mid. 14 7/8. Mid. 15 3/8. Orléans 15 3/4.

A livrer pour octobre 15 1/8. Novembre 15 1/8. Décembre 15 5/16. Janvier 15 9/16. Février 15 13/16 à 15 7/8. Mars 16 1/16 à 16 1/8. Avril 16 5/16 à 7/16. Mai 16 5/8 à 11/16. Juin 16 7/8 à 17 1/8.

New York, 3 au soir.—Coton faible à la clôture et irrégulier. Mid. 15 3/8, Orléans 15 3/4. Vendu 544 balles.

A livrer 27,500 balles comme suit: octobre 15 1/32, novembre 15 3/32 à 15 1/8, décembre 15 9/32 à 15 5/16, janvier 15 1/2 à 15 7/32, février 15 3/4 à 15 27/32, mars 16 1/8 à 16 5/32, avril 16 13/32, mai 16 11/16 à 3/4, juin 16 3/16 à 17.

New-York, 3.—Argent de 5 à 2 et de 6 à 7 d'escompte.

Or 110 1/8. Sterling 4.80 1/2 à 4.86 1/2. Gouvernements fermes.

PERSPECTIVE COMMERCIALE EN FRANCE.

Le président de la chambre de commerce d'Amiens a adressé au maréchal président le discours suivant:

"Monsieur le président,

"La chambre de commerce d'Amiens tient à honneur de vous remercier tout d'abord, au nom du commerce et de l'industrie, de la sollicitude que vous témoignez en allant jusque dans les usines surprendre les industriels, leurs contre-maîtres et leurs ouvriers au milieu même de leurs travaux, et en interrogeant les chambres de commerce sur la situation générale des affaires et sur les causes de leur ralentissement.

"Après les désastres inouïs de la guerre de 1870, au milieu desquels les héros de Malakoff et de Magenta a su grandir encore; après les horreurs de la Commune dont vous avez triomphé à la tête de cette noble et vaillante armée que votre patriotisme et votre loyauté entraînaient sur vos pas, l'espoir est revenu à la France délivrée.

"Le commerce et l'industrie se sont promptement réveillés et le monde entier est revenu chercher nos produits qui lui faisaient complètement défaut depuis dix mois. Les affaires ont pris alors un essor inconnu jusque-là et la production s'est développée dans des proportions peut-être trop considérables.

"Quand tout à coup, il y a dix-huit mois, une grande atonie s'est produite en France; en voici selon nous les causes diverses.

"D'abord une mauvaise récolte, puis une effroyable crise dans la grande industrie des chemins de fer aux Etats-Unis, qui a déterminé bientôt dans ce même pays un arrêt général de toutes les importations venant d'Europe; une crise financière qui a frappé les places de Londres, de Vienne, de Berlin, et tous les autres marchés de capitaux; les conséquences forcées du déplacement de l'argent qu'il a fallu réunir à bref délai pour le paiement des frais de la guerre et pour la libération du territoire; enfin, et je demande à Votre Excellence la permission de le dire ici, la multiplicité et peut-être même la trop grande augmentation des impôts indirects, qui ont fait hausser démesurément les prix de toutes les choses nécessaires à l'alimentation.

"L'industrie s'est trouvée surprise au milieu de son plus grand développement; le commerce s'est arrêté tout à coup et l'encombrement des produits s'est généralisé et a augmenté de jour en jour.

"Mais des symptômes d'amélioration se manifestent de toutes parts. La Providence vient d'accorder à la France une admirable récolte; il faut remonter bien loin pour retrouver une telle quantité de soie; les vins de cette année seront, tout l'indique, d'une excellente qualité, et les céréales sont si abondantes, que les prix des mercuriales diminuent de jour en jour; enfin, les betteraves, qui avaient été menacées d'abord, ont profité des pluies de juillet et d'août, et elles nous promettent une grande activité dans la fabrication du sucre cet hiver.

"Or, monsieur le maréchal, il n'y a pas d'exemple qu'une excellente récolte n'ait pas été suivie d'une reprise générale des affaires.

"Les dernières nouvelles des Etats-Unis nous apprennent, d'ailleurs, que la crise dans ce pays touche à sa fin, et nous permettent d'espérer des commandes importantes avant la fin de cette année.

"Enfin, la France sait que grâce à vous, l'ordre matériel est assuré, et que chacun peut se livrer en paix à ses travaux.

"Dieu veuille que l'amour de la patrie et le dévouement au pays inspirent tous les Français, et que tous les partis se groupant désormais autour de vous, vous donnent bientôt les institutions qui vous sont indispensables pour remplir jusqu'au bout la mission patriotique que la France, monsieur le maréchal, a confié, pour sept ans, à votre loyauté, et que vous avez acceptée avec tant de dévouement."

MARSEILLE.—On lit dans la *Patrie*:

Des radicaux marseillais conçoivent les plus sérieuses craintes pour la réélection de M. Labadié. Celui-ci, en effet, représentait dans l'ancien conseil général un des cantons les plus conservateurs de Marseille, et il ne dut son élection qu'à l'abstention de plus des trois quarts des électeurs inscrits. Or, cette fois, les hommes d'ordre sont décidés à se rendre au scrutin, ce qui rend l'échec de M. Labadié à peu près certain. On a donc résolu de poser simultanément sa candidature dans le deuxième canton, qu'il représentait tout récemment, et dans le quatrième, la Belle-de-Mai, qui est un ardent foyer de radicalisme. M. Boucher, qui avait été élu par les électeurs radicaux de la Belle-de-Mai, s'efface, un peu malgré lui, devant l'ex-président du conseil général.

DE BONNES ET BELLES CHAUSSURES.—Le public est prévenu que M. Augaud, du Drapeau Rouge, au coin des rues Royale et Ste. Anne, est arrivé de nouveau parmi nous, et immédiatement le local occupé par son grand dépôt de chaussures a repris un aspect riant et animé. La liquidation prompte et sans réserve que M. Augaud opère et l'activité que déploient les fabricants avec lesquels il est en rapport, nous assurent un stock brillant, toujours nouveau et à bon marché. Les prix demandés au Drapeau Rouge sont réellement minimes. Les mères de famille n'oublieront pas d'aller visiter cet établissement favori.

MAGASIN BLEU.—Coin Orléans et Claiborne. Toujours foule de clients!! Ce n'est pas étonnant, on s'y chausse à si bon marché.

SUCCÈS DE DEVOYOD A BRUXELLES.—Nous lisons dans le *Figaro*:

Les théâtres de Bruxelles viennent d'imiter ceux de Paris: ils rouvrent leurs portes à deux battants.

A la Monnaie, Marie Sass a fait sa rentrée dans l'*Africaine*. Elle a été très applaudie, à côté du ténor Salomon, qui jouait Vasco de Gama pour la première fois; mais les honneurs de la soirée ont été pour le baryton Devoyod; Nélusko a été rappelé deux fois.

—On sait que par ordre de M. de Bismark défense est faite aux Alsaciens d'employer la langue française dans les actes publics. Dernièrement un habitant est nommé chef du jury. Ce n'est qu'à grande peine qu'il peut suivre les débats. Enfin tout se termine, et le verdict va être prononcé. Notre compatriote a tant bien que mal appris la formule en allemand, mais l'émotion lui fait perdre la tête, et il prononce ces mots au milieu du silence général:

"Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, non! le *jury* n'est pas coupable!"

Le magistrat allemand qui lui avait fait la leçon s'arrache encore les cheveux de désespoir.

—Rochefort est arrivé à Genève et est descendu à l'hôtel de l'Ecu. Clusaret, Razoua, Lefrançois et un certain nombre de frères et amis sont allés à sa rencontre. Une cinquantaine de curieux attendaient devant l'hôtel l'arrivée de l'auteur de la *Lanterne*.

Henri Rochefort s'est inscrit sur le registre des étrangers sous le nom de "Henri de Luçay." Il voyage en compagnie de sa fille.

—On lit dans l'*Industriel alsacien*:

Une lettre écrite par l'empereur au roi Victor-Emmanuel, dans laquelle l'empereur exprime ses regrets de ne pouvoir rendre au roi visite à Rome, par suite de la défense expresse des médecins, va mettre un terme aux commentaires de la presse relativement à un prochain voyage que devait faire en Italie l'empereur d'Allemagne. La nouvelle provient d'une source italienne, mais elle est confirmée, dit la *Gazette de Strasbourg*, autant qu'il nous a été donné de la constater, dans les cercles bien informés de Berlin.

—On lit dans le *Français*:

L'affaire de M. Clément Duvernois sera jugée dans le courant du mois de novembre. Il est renvoyé devant le tribunal correctionnel avec ses complices, sous la prévention d'escroquerie. Il sera défendu par Me Lenthé. On parle d'adjoindre à ce dernier un avocat ayant une couleur politique plus accentuée, et appartenant au parti bonapartiste. Me Grandperret, ou, à son défaut Me Mathieu.

—Rochefort, dit la *Gazette de France*, a quitté Londres et se trouve en ce moment à Bâle, d'où il doit se rendre sous peu à Genève.

Par une singulière coïncidence, l'ex-membre de l'Assemblée nationale va se trouver à Genève en même temps que MM. Jules Favre, Férouillat et Gustave Naquet, qui, comme nous l'avons annoncé, sont allés fêter l'anniversaire du 4 Septembre au milieu des membres de la proscription communarde.

—L'*Avenir des Pyrénées et des Landes* raconte qu'un suicide vient d'avoir lieu à Biarritz. M. le marquis de Frias s'est rendu dimanche au tir de l'Atalaye et s'est tiré précipitamment un coup de pistolet qui lui a fait une légère blessure derrière l'oreille, puis il a dit au propriétaire de l'établissement qu'il allait laver sa plaie dans l'eau de mer; mais en sortant du tir il s'est précipité du haut des rochers, a refusé tous les secours qu'on lui offrait et s'est volontairement noyé, laissant surnager un papier dans lequel il expliquait les motifs de son suicide.

—On parle beaucoup et souvent depuis un an de la fusion des partis—pour arriver à la reprise fructueuse des affaires.

Sur ce sujet, il existe des incrédules et des sceptiques.

—L'union, s'est écrié l'un des plus jeunes députés de l'extrême droite—cela n'est pas possible.

—Pourquoi donc? lui demande alors un optimiste.

—Parce que le mot *l'une* porte en lui-même la preuve d'un dissentiment.

—Comment cela?

—C'est bien simple, dans *Union* on trouve le principe de toute polémique, oui et non.

—Au procès de Grasse, un lapeau de M. Marchi, le commandant de l'île.

"Le prisonnier, que j'avais bien traité, a échappé à ma surveillance. Je ne l'aurais pas cru capable de répondre à mes bontés de cette façon évasive."

Et jusqu'au président qui a demandé dans l'à peu près.

"A toutes mes questions, a-t-il dit à M. Villotte, vous répondez: 'Je ne suis pas de l'évasion.' Je n'accepte pas cette échappatoire!"

LE DERNIER DES COMNÈNE.—Le prince Jean-Antoine-Lascaris-Ange-Flave Comnène-Paléologue vient de mourir (le premier septembre) près de Turin, à l'âge de 86 ans.

Avec lui s'éteint la ligne masculine des derniers empereurs gréco-romains de Constantinople.

Le prince Jean-Antoine-Lascaris est le même qui, il y a quelques mois, était en instance devant le tribunal de Rome pour le patronage des basiliques du Vatican, de Saint-Jean-de-Latran et autres, en sa qualité d'héritier de Constantin le Grand, fondateur de ces basiliques.

En vertu de reconnaissances faites à ses ancêtres par plusieurs empereurs d'Allemagne et nombre de pontifes, l'illustre défunt était, en outre, grand-maître de l'ordre angélique constantinien de Saint-Georges, l'ordre équestre le plus ancien, peut-être, que l'on connaisse.

Dans le recueil des privilèges de la maison Paléologue, imprimé à Ratisbonne en 1781, par Henri Krutinger, on trouve, entre autres, un diplôme de l'empereur Frédéric III (1491), dans lequel un des ancêtres du prince Jean Antoine est appelé "l'héritier et le descendant de plus de cent empereurs."

Le nom et les droits de cette maison appartiennent exclusivement aujourd'hui à la princesse Anne-Marie-Catherine, veuve du prince Jean-Antoine Lascaris, et à la princesse Marie, leur fille adoptive, lesquelles vont en conséquence de ce malheur domestique, fixer leur résidence à Rome.

LES DÉCORATIONS ET LES FEMMES.—Il n'y a guère qu'en France où les femmes soient entièrement privées des distinctions honorifiques qu'on prodigue aux hommes. La Légion d'honneur, par exemple, ne compte que quelques femmes parmi ses membres. Dans le reste de l'Europe, on est moins avare de distinctions. Voici le relevé des ordres spécialement consacrés aux femmes:

En Autriche, l'ordre de la Croix-Etoilée, créé par Eléonore de Gonzague, veuve de l'empereur Ferdinand II, le 9 septembre 1668. Ruban noir.

En Bavière, l'ordre de Sainte-Elisabeth, créé par l'électrice Elisabeth-Auguste, le 18 octobre 1766. Ruban bleu, deux liserés rouges.

Aussi en Bavière, l'ordre de Thérèse, créé par la reine Thérèse, le 12 octobre 1827.

En Espagne, l'ordre royal de la reine Marie-Louise, créé par le roi d'Espagne, Charles IV, le 19 mars 1792. Ruban blanc, deux larges liserés violets.

En Portugal, l'ordre de Sainte-Elisabeth, créé par dom Juan, prince régent, le 4 novembre 1801. Ruban divisé en quatre parties égales, rose, blanc, rose, blanc.

En Prusse, l'ordre du Cygne, créé par Frédéric II, et renouvelé par Frédéric Guillaume, le 24 décembre 1843. Le ruban est remplacé par un collier d'or entrelacé de cœurs.

Aussi en Prusse, l'ordre de Louise, créé par Frédéric Guillaume III, le 3 août 1814, renouvelé par le roi Guillaume, le 30 novembre 1865. Ruban noir, deux liserés blancs.

Enfin, en Russie, l'ordre de Sainte-Catherine, qui, depuis 1797, contient une classe spécialement composée de dames d'honneur de l'impératrice.

A ces ordres, il faut ajouter les croix chapitrales, telles que celles de l'ordre de Sainte Anne, du couvent des dames de Wurzbourg, créé en Bavière par l'électeur Maximilien-Joseph, le 12 juillet 1803, et celle de l'ordre de Sainte Anne, du couvent des dames de Munich, créé aussi en Bavière par l'électrice Anne-Marie-Sophie, le 6 décembre 1784, et réformé par l'électeur Maximilien-Joseph, le 12 juillet 1803.

UN THERMOMÈTRE AGENT CURATIF.—Les journaux de Montpellier nous donnent des nouvelles d'un malade de l'hôpital Saint-Eloi qui, dans un moment d'excitation, produite par la fièvre, avait avalé un thermomètre. Avaler n'était pas exact, c'est manger qu'il aurait fallu dire. Il paraît, en effet, que notre homme a brisé le thermomètre dans sa bouche, puis qu'il a avalé pêle-mêle les débris de verre et le mercure du tube.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que notre homme n'a éprouvé aucun désagrément de ce singulier repas, le mercure a été trouvé dans les selles, encore à l'état métallique, presque en totalité, ainsi que les débris de verre.

Le mangeur de thermomètre, qui était atteint, à ce qu'il paraît, d'une pneumonie aiguë, est promptement arrivé à la guérison. Il vient de sortir de l'hôpital pour aller faire ses vendanges.

—Le chroniqueur du *Français* raconte une amusante anecdote sur Gil-Pérès, le comique du Palais Royal, qu'on aubergiste de Cauterets avait pris d'abord pour un magistrat en vacances. Grâce à cette erreur, le comédien était admirablement soigné par son hôte. A lui la meilleure chambre et les meilleurs morceaux.

Un profond calcul dictait ces prévenances à l'aubergiste. Un jour, à la fin du repas, il prend Gil-Pérès à part et, tout tremblant d'émotion, il le conjure de ne point lui refuser ses lumières. Il lui déclare qu'il a une belle-mère d'un caractère insupportable, qui fait le tourment de sa vie, mais que des raisons d'intérêt ont instituée la maîtresse odieuse de la maison. Comment se débarrasser légalement de cette mégère? Et notre homme insistait sur le mot "légalement" comme pour provoquer le magistrat sur son propre terrain et remuer ses cordes les plus sensibles.

Gil-Pérès fixe sur cet excellent gendre ses petits yeux perçants et de cette voix étranglée que tout Paris connaît, il s'écrie:

—Ah! mon Dieu! c'est bien simple. Le seul moyen parfaitement légal que je connaisse pour ne pas avoir chez soi de belle-mère, c'est de ne pas se marier!

Une heure après, le comédien démasqué prenait le chemin de fer, escorté jusqu'à la diligence par les injures de l'hôtelier et de tous les clients de sa maison.

Chaussez-vous au Magasin Bleu!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 3 octobre 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
3 oct.	738,943 58	189,907 70
Total cette semaine	$ 563,914 28	51,503 60
Total le maine dern.	4,603,157 49	673,729 18
Total de la semaine précé.	4,054,955 38	530,893 14

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du N. O. Clearing House, l'état hebdomadaire suivant des banques associées:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$ 3,000	——
Currency	——	100,000
Prêts	——	84,000
Dépôts	10,000	

Le marché monétaire a été quelque peu calme aujourd'hui. Les offres sont toujours assez nombreuses aux banques et au dehors. Nous avons remarqué moins de demandes de papier de commerce dans les rues. Nous continuons de coter les signatures de premier ordre, accompagnées de garanties collatérales, à 10 à 12 pour cent par an; le No 1 à 15 à 18 et celui de second ordre à 2 à —— pour cent de prime. Les billets hypothécaires de premier ordre sont encore cotés à 10 à 11 pour cent par an et ceux de second ordre à ——.

L'or a ouvert à 109 5/8 à 109 7/8 contre 110 3/8 à New-York; il n'a pas manqué d'acheteurs et a fermé à 109 1/2 à 109 3/4 contre 110 à New-York. Les transactions comprennent $40,000, dont $2000 à 109 1/2, $1000 et $6000 à 109 5/8, $2000, 5000, $5000 et $15,000 à 109 3/4, $1000 à 109 7/8.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont encore cotées à 105 à 106; les piastres mexicaines à 95, or.

La hausse des traites ayant été contrebalancée par la baisse de l'or dans Wall street, le sterling a fermé à 1/10 pour cent de baisse dans le change et de 3/10 dans celui des banques. Les opérations se sont élevées à près de 25,000 livres, dont 1200 clear No. 1 à 537, 1000 do à 537 1/4, 8500 connaissement et 2000 clear No. 1 à 538, 2000 connaissement à 538 à 538 1/2, 2000 et 5000 clear No. 1 à 538 1/2. Les francs ont fléchi; on n'a pas annoncé de ventes. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 537 à 538 le connaissement et clear No. 1 et —— à 539 les traites des banques; les francs à 4.75 1/4 à 4.75 les traites particulières et —— celles des banques.

Le change américain a été abondant. La demande ayant été que modérée, le change de commerce a fléchi de 1/8 à 1/16 pour cent. Les ventes de change à vue sur New-York embrassent $73,000, dont $8,000, $50,0 et $3,500 en change de commerce, $10,000 de banquiers à 3/8 pour cent d'escompte, $20,000 de banques à 5/16. Il s'est vendu $10,000 et $30,000 en change de commerce à 1/2 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York au pair, le change de commerce à vue a été coté à 3/8 à 5/16 pour cent d'escompte.

—Actions de la banque des Citoyens se sont vendues à $89 50 à $40.

$500 de bons 8-30 des Etats-Unis, de 1867, ont changé de mains à $118 1/2; $2000 de nouveaux mandats de l'Etat à 37 1/4; $3000 de bons sept pour cent de la ville intérêt payable en or, à 88 1/2, $15,000 à 89, $5000 à 89 1/4, $5000 à 89 3/4. Ces derniers bons étaient cotés, à la clôture, à 89, c'est-à-dire 1 pour cent de moins qu'hier.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les certificats d'allocations, les mandats de la police métropolitaine et les "time certificates" de 1873 ont encore été cotés à 85.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat; les anciens ont encore été cotés nominaux à 30 à 35 et les nouveaux à 30 c.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 3 oct. 1874.

COTON—Il s'est vendu aujourd'hui 1050 balles aux prix pleins pendant la matinée et à des prix plus faciles vers l'après-midi, mais qui n'exigent aucun changement dans nos cotes.

CLASSIFICATION DE L'AMERICAN STANDARD.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	—— à ——	.... ——
Low ordinary	—— à ——	.... ——
Ordinary	11¼ à 11½	.... 11½
Strict ordinary	12— à 12¼	.... [illegible]
Good ordinary	13— à 13¼	.... [illegible]
Strict good ord.	13¾ à 13⅞	.... [illegible]
Low middling	14— à 14¼	.... 14¼
Strict low mid.	14½ à 14¾	.... 14¾
Middling	14¾ à 15	.... 14¾
Strict middling	14¾ à 15	 15
Good middling	15— à 15¼	.... 15¼
Middling fair	15½ à 15¾	.... 15¾

Il y a en voie de chargement 12,800 balles dont 2,600 pour le Nord; 9,600 pour Liverpool, et 2600 pour le Havre—ce qui laisse 11,400 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,666
Arrivé depuis le 1er sept.	1762	
Précédemment	26,282	28,163
Total		44,010
Expédié aujourd'hui	rien	
Expédié précédemment	37,539	37,539
Stock sur place et à bord non expédié		26,798
Stock même temps l'an dernier		25,409

TABAC—Vendu 100 boucauts; vendu cette semaine 1260 boucauts; vendu la semaine dernière 1126 boucauts: stock à être vendu 2850; stock en mains 5685 boucauts.

SUCRE.—Pas d'arrivages. Pas de ventes. Jaune clarifié, 10½ à 10¾.

MÉLASSE.—Pas d'arrivages. Les sirops du Nord valent 57 c. le gallon; le common, city refinery, 45 c; fair 50 c.; good, 55 c.; prime, 60 c.; choix, 65 c.

NOUVEAU SIROP DE LA LOUISIANE.—Reçu 6 barils et 6 demi-barils; choix, 65 c. le gallon; fair, 55 c.

FARINE—Vendu sur "charge" 50 demi-barils treble extra, $6 10 par demi-baril; aussi 665 barils aux prix suivants: single extra, $4 50 le baril; good treble extra, $6 50 à $6 62½; choice treble extra, $6; choice extra, $7; 50 barils à des prix de convention.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules 9¼ c. la livre; au détail 10½ 10¾ c.

JAMBON—Choice sugar cured, 16¼ c. à 16½ c. la livre.

GRAISSE.—En tierçons 16 c. la livre; en barillets, 16¼ à 17 c.; le premier au détail 16¼ c.; et le dernier 16½ c.

WHISKEY.—Rectifié de la Louisiane $1.05 à $1.07 le gallon; celui de l'Ouest à $1.07 à $1.10.

BACON—Epaules, 10½ c. la livre; clear rib sides, 15¼; clear sides, 16¼ c.

CAFE—Nous cotons: Ordinaire à low fair, 18 à 18½ c. fair, 19 à 19 1/2; good, 19½ à 19¾; prime, 19¾ à 20¼ c.

MAÏS.—Vendu, 600 sacs aux prix suivants: jaune et blanc mêlé la barique, 93 c. le boisseau.

AVOINE—64 à 65 c. le boisseau.

SON—$1.15 à $1.20 les 100 livres.

FOIN—Prime, $25 à $26 00 le tonneau; choix, $28 50 à $30.50.

RIZ.—Nous cotons: Louisiane No 2, 3½ à 4 c. la livre; common, 5 à 5¼ c.; ordinary, 5¾ à 5¾ c.; fair, 6 à 6¼ c.; prime, 7 à 7¼ c.

LAINE.—Pas de laine sur le marché. Le sur se vendrait 24½ c. la livre; la Louisiane clear, 25 à 30 c.; Burry, 17 à 20 c.; Mexicain improved, 18 c.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $6 à $6.50 la douzaine; les poulets, de $4.50 à $5; les canards, de $4.50 à $5; les oies, de $6 à $7; les dindes, de $15 à 18. Les grosses volailles de la Louisiane valent $5 la douzaine; les poulets, $4; les canards, $5 à $5.50; les oies, de $6 à $7; les dindes, $12 à $15.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest valent de 20 à 25 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, 25 à 40 c.

BEURRE.—L'inférieur de l'Ouest vaut de 20 à 25 c. la livre; fair, 25 à 30 c.; choix, 33 à 35 c.; inférieur de Goshen, 35 c.; choix, 42 c.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de l'Ouest valent de $2 à $2.25 le baril; celles du Nord de $2.75 à $3; les oignons de l'Ouest de $2.75 à $3; les oignons du Nord $3.75.

PEAUX.—Nous cotons: dry salted, 14 à 15 c. la livre; dry flint, 16 à 17 c.; country green salted, 9 c.; steer hides des abattoirs de la ville au-dessus de 85 livres, 10 c; de 70 à 85 livres, 9½ c.; au-dessous de 70 livres, 9 c.; peaux de vache, 9 c.; kips de 20 à 36 livres, 12 c.; kips de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veaux, 75 c. pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX.

3 octobre 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cochons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre nette	[illegible]
Bœufs du Texas, par livre nette	[illegible]
Bœufs du Texas, choix	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, 2de qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	[illegible]
Cochons du Texas, par livre, gr.	[illegible]
Moutons, [illegible]	[illegible]
Vaches à lait, choix, par tête	[illegible]
Vaches à lait, 2e q., par tête	[illegible]
Veaux de lait	[illegible]
Veaux d'un an	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 3 OCTOBRE 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Schooner Conchita, Lice, pour Pascagoula. Steamer Austin, Adams, pour Galveston.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Mollie Moore, Hume, de Red River.
St. John, McKinney, de Baton Rouge.
Bastrop, Hodge, de Shreveport.
Mattie [illegible], de Couture Landing.
Wallace, Dubois, de Bayou Sara.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Scotland, Rogers, de New York.

EXPORTATIONS.

PENSACOLA—par steamer Austin—Total divers à ordre.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

AT LOUIS—Par steamer Mollie Moore—Total divers à ordre.
BATON ROUGE—Par steamer St-John—Total—106 balles coton, barils sirop, demi barils sirop. Nil sacs riz brut, divers à ordre.
SHREVEPORT—Par steamer Bastrop—Total—101 balles coton, divers à ordre.
COUVENT LANDING—Par steamer Mary [illegible]—Total—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Wallace—Total—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—Total—102 balles coton, divers à ordre.
NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R.—Total—[illegible] balles coton, divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship City of Dallas, Hines ...partit 29 sept.
Steamship Clinton, Freeman ...expéd. 26 sept.
Steamship W. Metropolis, Quick ...expéd. 26 sept.
Navire Lancaster, Bartlett ...en charge 18 sept.
Navire Maria O'Day, Pinkam ...char. 18 sept.
Barque Wild Hunter ...en charge 8 sept.

PHILADELPHIE

Steamship Juniata, Catharine ...expédié 28 sept.
Navire John Patten, Wyman ...en charge 8 sept.

BOSTON.

Barque Scotland, Rodgers ...en charg. 20 sept.
Goelette J M Ford, Tenants ...en charg. 18 sept.
Schooner Henry C Winship ...en charge 2 sept.

BATH

Navire Franconia, Snell ...parti 1 oct.
Navire Gideon, Thompson ...parti 1 oct.
Barque Edwin Reed, Higgins ...parti 1 oct.

LIVERPOOL.

Steamship St. Louis, Reed ...parti 19 sept.
Steamship Statesman, Vallant ...en charge 1 sept.
Steamship State of Minnesota, Hanson ...expéd. 16 sept.
St. State of Louisiana, Johnson ...charg. 10 sept.
Navire Scioto, Mitchell ...parti 1er sept.
Navire Preston, North ...en charge 10 sept.
Navire Belgravia, Bell ...parti 1 sept.
Navire Adorna, Hawkins ...parti 18 sept.
Navire Circassian, [illegible] ...parti 21 sept.
Navire Record, [illegible] ...parti 21 sept.
Barque Trace, Cowper ...en charge 18 sept.
Barque Fleetwing, Smith ...parti 18 sept.
Barque Ocean, Bergh ...charg. 2 sept.
Barque Caroline, Fisher ...partis 22 sept.
Barque Friga, Weis ...partie 10 sept.
Barque et Olsen ...partie 10 sept.

LONDRES.

Barque N. C., Blackard, Knudsen ...partie 7 sept.

BRISTOL.

Navire Clara Killam, Spruell ...parti 3 sept.
Navire Edward [illegible] ...parti 18 sept.

WATERFORD.

Barque Howard, [illegible] ...partie 18 sept.

WARRENPOINT.

Navire Helen, [illegible] ...parti 28 sept.

FALMOUTH, ANG.

Barque Trenty, [illegible] ...partie 17 sept.

ANVERS.

Barque Trieste, Tuttle ...en charge 1 sept.
Navire Algoma, Geary ...parti 1 sept.
Navire [illegible] ...parti 1 sept.

GLASGOW

Navire Maid of Orleans, Tobin ...parti 12 sept.

DUBLIN.

Barque Abraham ...partie 4 sept.
Barque Aline and Ada, Tower ...partie 1 sept.
Navire Clara [illegible] ...parti 7 sept.

DEAL.

Navire S P Tauriere, [illegible] ...parti 8 sept.

HAVRE.

Barque Helene, Hardie ...partie 5 sept.
Barque Albert, Andersen ...partie 18 sept.
Barque Prince [illegible] ...partie 23 sept.

BORDEAUX.

St. ship State of Louisiana, Johnson, exp. 1 oct.
Barque Aprile ...en charge 1 sept.
Barque [illegible] ...[illegible]

MARSEILLE.

Barque Marguerite ...partie 1 sept.
Barque Raffaelina ...partie 1 sept.
Barque Vincenzo, [illegible] ...partie 1 sept.

ROUEN.

Barque Penny [illegible] ...partie 21 juil.
Barque [illegible] ...partie 27 sept.

ROCHEFORT.

Navire Gavona, [illegible] ...parti 8 sept.

BREMERHAVEN.

Navire Uhland, Wessels ...parti 17 sept.
Barque Adele, [illegible] ...partie 15 sept.

HAMBOURG.

Barque Hudson, [illegible] ...partie 20 sept.

ELSINORE.

Navire Zephyr, [illegible] ...parti 15 sept.

SHIELDS.

Barque Dolphin, [illegible] ...partie 8 sept.

TEXAS.

Navire Harry Moore, Patten ...parti 1 sept.

RIO DE JANEIRO.

Brick Lodrita ...en charge 1 sept.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements détaillés.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express ...7 heures A. M.
Malle ...5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 5 heures du matin.

Train d'agrément pour les villes du Golfe, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 heures et quart de l'après-midi.

Express du soir, tous les jours, à 5 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope ...7 h. du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne ...7 h. du matin
Départ de toute à Algers ...7 h. du matin

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15....RUE ROYALE....!
Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, ainsi que tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

La Restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Wechselbank's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. Marcais président, 93 Camp.
N. O. Savings Institution, 156 Canal.
[illegible] Banking Co., 12 Camp.
[illegible] Bank & Safe Deposit Co. 61 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 106 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondelet.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.
Home Mutual Ins. Co. 98 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Mo. Life Assur. Society, of N. Y., 86 Camp.
Mut. Life Ins. Co., of Md., Coi. Carondelet.

MODES, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guibet & Nippert, 127 Canal, Nlle-Orléans.
Guibet & Nippert, 15 Parade Poissonnière, Paris.
P. Bagneris, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Marchesseau, 171 Royale.

MARCHANDS DE SECHES.

Théo. Danziger & Gous, 268 Canal.
J. Turcotte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Leduy, 31 Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. R. Lee, Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 36 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 127 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILET POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Godchaux, 21 et 23 Canal, 211, 215, 217 V. Levée.
C. Lagaud, 189 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Mallard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DENTELLES.

Mme Montaudier, 18, Bourbon.
Mme Alphée, [illegible] (Maitre), 59, Bourbon.
C. P. Deleon, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 121, Canal.

PARFUMS.

E. Habeire, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Peyroux & Rohm, 131 & 133, Vieille-Levée.
[illegible], Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. H. Laflèvrenderie, 278 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Bell, coin Carondelet et Canal.
F. Achlemann, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 13, 15 et 17 Baronne.
Ph. Blas, 181 et 185 Canal.
J. Charpaux's, Royale.

FLORISTES.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 55, 81 Charles.
J. Baget, 105 Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 80 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros. coin Commune et St Charles.
St. Charles Billiard Saloon, sous l'Hôtel St Charles.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St Charles.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alaban, 21 Conti.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pétaud, 63 Baronne, 2me District.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 4 octobre 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 8 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A

Arpeyta Paul
Augustin [illegible]
Avet Jules
Albergeau Barthélémy
[illegible]
[illegible]

B

Brague A [illegible]
Brisset [illegible]
Berthomes Jean
Bernardin Charles

C

Cibbo Giovana
Cosson Giovanni
Cabanis Giuseppe
Chas Joaquim
Chauvet Frédéric
Compoi Roque
Conlange Tancrède

D

Doumas John
Dubreuil Jean
Dauphin-Barré Amédée
Didier Gustave
Dambrine J [illegible]
Darel Bertha
Dumont Paul
Dubois Aug
Durand Auguste
De [illegible]

F

Fernandez Francis L.
Fairie Marie
Fouques Barthélemy

G

Gaillard [illegible]
Gaudon Pierre
Guichard [illegible]

H

Hamont
Haeck Wendel
Hurt Victor
Huraunt François

L

Lacombe [illegible]
Lacroix Numa
Lartigue
Lebrun Pierre
Le Goff Salvatore
Lefebvre Albert
Lavielle Désiré

M

Marquet Pierre

O

Ollivier Alexandre

P

Parmentier Auguste
Perez Manuel
Pagel Alexandre
Pisaro Francisco
Poitevin Jean

R

Rabaud Louis E.

S

Sanonnet Auguste
Simonin Théodore

V

Vergnes G

LISTE DES DAMES.

B

Barbey Mrs
Bertha d Victor Mrs
Boutin [illegible] Mrs
Bras [illegible]
Barbara Maria Mrs

D

Del Trigo Louisa Miss

F

Florence Marie Miss

G

Gutoliul Zelia Mrs

L

Lombard A Mlle

M

Mahalla Ida Mrs Wid

R

Richer Madame

C. W. RINGGOLD
Maître de Poste

Consulat de France
AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE 1874

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A

André Joseph

B

Bruslerie Paul
Bateau Louis
Bichta Joseph
Boulanger Jean
Bossy Charles

C

Carlot G.

D

De Courmont, Mme Vve de Boisfière
De Massat de Lafond
Dumestre Paul
Durand E. II.
Dreux Mme Vve née [illegible]

E

Eymann [illegible]

F

Formville [illegible]

G

Gallin J A D
Guyet Théodore

H

Hoche Jn. dit Jouis

L

Lafitte, Dauliha & Co
Laval Jean Baptiste
Lost Pierre Augustin

M

Marmé [illegible]
Martin E
Massé Jean
[illegible], Mme Vve Bergé, et ses fils.

P

Pierre Jean
Poitier, (Mme) née Darabel

R

[illegible]
Rodon Léon
Richard François
Rascolet Louis Antoine

S

Sablon (les époux)

T

Taylor (les époux)
Triquet Louis Antoine

V

Vidal Charles

W

Wagner et Celestin

Sont également invités à se présenter à ce Consulat, tous Français appelés à satisfaire à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée est ouverte tous les jours (les Dimanches exceptés) de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Vernet

ASSURANCE SUR LA VIE
New York Life Insurance Company
(ETABLI EN 1845.)

Actif ...$25,000,000
Revenu Annuel au-de-là de ...$8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des [illegible].

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement dû, dotal, on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, ou véritable sont net, trouveront dans cette ancienne et honorable compagnie, une maison de conduire aux conditions.

COPES & OGDEN,
Agents-Généraux,
44......RUE CARONDELET......44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,000,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes payés comptant, et s'élevant à $1,786,000 [illegible].

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
H. F. Michel,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams,	Ed. Wintz,
Chas. Cavaroc,	E. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Fourier,	W. Cameron,
T. J. Semmes,	J. H. Legwigues,
J. H. Walton,	Wm. B. Pike,
H. Peale,	Wm. B. Schmidt,
R. Percheimer,	A. Chiapella,
F. W. Sampson,	J. A. Dupuis,

MEDECINS-EXAMINATEUR

D. O. Hollister, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chs. Turpin, M. D.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIERE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés dans les heures qui suivent.

MAISON ETABLIE EN 1866.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"

—ET DE—

MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles, coin Union, Nouvelle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 62 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de son magasin sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIERES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Concasseurs (Hand Blocks) de Moulin à scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Fonder.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire pour Machine à Vapeur.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchettes d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

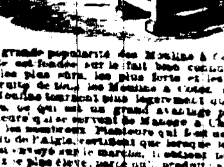
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.
Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des pesants d'installation de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleurs Machines à faire les Boucauts et les Barils.

Outre Premier Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNE.



La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus sûrs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous autres, ce qui est un grand avantage pour ces Planteurs qui se servent de Manège à Chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque leur coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit une fibre plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par la Compagnie, qui en est l'Agent depuis 30 ans, et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou retourné, malgré le nombre immense qu'il en a été vendu.

Les Hérissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton;—en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies par exemple, a un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 10 et même 9 pouces de diamètre, ce qui constitue un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un Moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et la sûreté au Moulin qui est recommandé par un plus ancien et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton en usage. Le soussigné se tient constamment un grand stock dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans. Toujours prêts à être expédiés sur demande.

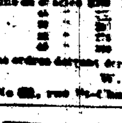
Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec la Grande Bandage pour droits ou à main gauche.

Le Moulin de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a rapporté tant de milliers de dollars à un grand nombre de Foires d'Etat, avait été éprouvé dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

Moulins de 40 scies	$[illegible]	Moulins de 60 scies	$[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Tous ordres doivent être adressés à
W. L. CUSHING,
No 62, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

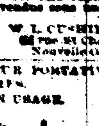


MOULINS
A
SUCRE
VICTOR
—ET—
Evaporateurs de
COOK.

Un grand assortiment de tout e grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIERES à sucre en fer du Tennessee.

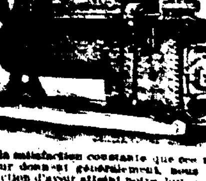
A vendre par
W. L. CUSHING,
62 rue St Charles,
Nouvelle-Orléans.

"La Reine du Sud"
Moulins à Mais
—ET A—
FARINE
DE
STRAUB.



Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par
W. L. CUSHING,
62 rue St Charles,
Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE AMES.
1,800 EN USAGE.



Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but

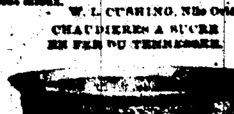
DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHE AMERICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et du l'excellente main-d'œuvre de leur construction, et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur piédestal indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machines stationnaires, si cela convient mieux.

W. L. CUSHING, Nlle Orléans.

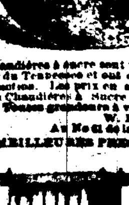
CHAUDIERES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St Charles

LES MEILLEURES PRESSES A COTON,



LES PRESSES A VIS, ROTATIVES, BROOKS.

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTEE DE HART, A VIS DE NEWELL, PERFECTIONNEE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à Vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force animale.

PRESSE A VAPEUR A ENGRENAGE.

La meilleure et la seule bonne presse à vapeur, c'est la presse à vis de Newell avec engrenage à friction inventée par S. Hoyne. Ces presses ont été employées pendant les six années passées par quelques-uns de nos plus grands Planteurs et pouvant presser 50 balles par jour. Une de ces presses peut être vue en opération à la FABRIQUE D'HUILE UNION, en cette ville.

Les planteurs désirant d'une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses mentionnées les meilleures du marché et à des prix raisonnables. A vendre aussi la vieille et recommandable Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Steadman & Co.

A vendre à l'EAGLE COTTON GIN DEPOT,
par W. L. CUSHING,
No 62, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

THE NEW ORLEANS BEE
DUBOUR & LEEDS, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $16; half-yearly, $8; quarterly, $4.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $3 or quarterly, $1 50. Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:

NEW ORLEANS,
GEO. WASHINGTON, CORTES,
GEO. CROMWELL, KNICKERBOCKER
[illegible]

CORTES,
Nickerson, Commander
Will leave for WHARF, foot of Toulouse street, Saturday, October 10, at 8 A. M.
PASSAGE ...$50

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
9 Canal ...1 door

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the levee.

Excursions to and from the Lake, same day 25 cents....Children under 12 years 15 cents. Fare to and from Gentilly station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.		FROM THE LAKE.	
6	o'clock A. M.	6	o'clock A. M.
7½	"	7½	"
9	"	8	"
10½	"	10	"
12	" M.	11	"
1	" P. M.	1½	" P. M.
2	"	2½	"
3	"	3½	"
4	"	4½	"
5	"	5½	"
6	"	6½	"
7	"	7½	"

On Sundays the trains will be run every hour from 1 P. M.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

R. H. SCRANTON
Gen'l Superintendent.

OBSTACLES TO MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free in sealed envelopes.

Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 419 N. Ninth street Philadelphia, Pa.—an Institution having a high reputation for honorable conduct and professional skill.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT
—OF THE—
Crescent Mutual Insurance Co.
NEW ORLEANS, May 1874.

The trustees, in conformity to the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1874:

Fire premiums	$[illegible]
Marine premiums	[illegible]
River premiums	[illegible]
Earned premiums, less reinsurance and return premiums	[illegible]
Losses paid and estimated: On fire risks	[illegible]
On marine risks	[illegible]
On river risks	[illegible]
Taxes, discount in lieu of participation, interest on capital, expenses, less discount, etc.	[illegible]
Leaving net profits	[illegible]

The company have the following assets:

Bills receivable	[illegible]
Loans on bonds and mortgages	[illegible]
Loans on pledge of stock as coll.	[illegible]
Cash on hand	[illegible]
Real Estate	[illegible]
City bonds, bank and other stocks	[illegible]
Premiums in course of collection	[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this [illegible] day of May, 1874.

W. L. EVANS,
Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees Resolved, That after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of TWENTY-FIVE per cent, be paid in CASH on and after the 2nd day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES:
APRIL, 1874.

Thos. A. Adams,	Saml. B. Newman,
Saml. H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	A. Tilton,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. S. Waite,
E. B. Pool,	A. Levi,
Edward Pilsbury,	Jno. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	I. L. Harris,
Andrew Stewart,	Joseph Gleason,

Sun Mutual Insurance Company,
PAID UP CAPITAL ...$500,000

EIGHTEENTH

Annual Statement, for the year 1873.

Amount of premiums for the year	$[illegible]
Less unterminated risks and return premiums	[illegible]
Net earned premiums	[illegible]
Discount and rebates	[illegible]
Losses paid, re-insurance and unadjusted	[illegible]
Losses	[illegible]
General Expenses and Taxes	[illegible]
Reserve fund and Dividend on Stock	[illegible]
Net profit	[illegible]

Assets of the Company estimated at their market values	
Bonds, Stocks, Loans and Bills Receivable	[illegible]
Cash on hand and premiums in course of collection	[illegible]
Total assets	[illegible]

The Board of Directors, at a meeting held on the 31st day of January, 1874, after setting aside [illegible] to the Reserve Fund from the net earnings of the year, and paying ten per cent dividend to the stockholders, resolved to pay a cash dividend of ten per cent on the net earned participating premiums for the year ending December 31st, 1873.

JAMES I. DAY, President.
HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1874.

JNO. G. GAINES,	JAMES I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	C. M. BAYLY,
R. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	A. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. B. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. WEIS,	R. T. TORIAN,
B. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. G. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.

This old and reliable Company is issuing Policies on Fire, River and Marine Risks, on the most favorable terms, all Losses adjusted and settled upon the most liberal terms, and promptly paid at their Office, at Camp street, corner of Commercial Alley.

ETAT DE LA
Banque Nationale Mutuelle
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 3 Janvier 1874.

ACTIF:

Prêts et escomptes	[illegible]
Bonds des Etats-Unis	[illegible]
Primes sur Bonds des Etats-Unis et sur or	[illegible]
Divers Actions	[illegible]
Dû par Banques et Banquiers	[illegible]
Propriétés foncières, mobilier et installations	[illegible]
Dépenses courantes	[illegible]
Billets du Trésor (Legal Tenders)	[illegible]
Billets de Banques Nationales	[illegible]
Or	[illegible]
Chèques sur banques locales payables en comptant	[illegible]

PASSIF:

Capital payé	[illegible]
Surplus	[illegible]
Circulation	[illegible]
Dépôts	[illegible]
Chèques du caissier	[illegible]
Escomptes, intérêts et Change	[illegible]
Dû à Banques et Banquiers	[illegible]
Dividendes non réclamés	[illegible]

Nlle-Orléans, 3e janvier 1874.

Le tableau qui précède est une reproduction du livre de la Banque Mutuelle.